

**LE SIÈGE DE PARIS: ET LES VERS
DE LA HENRIADE DE VOLTAIRE
DISTRIBUÉS EN UNE TRAGÉDIE EN
CINQ ACTES; TERMINÉE PAR LE
COURONNEMENT DE HENRI IV**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649629879

Le Siège de Paris: Et les Vers de la Henriade de Voltaire Distribués en une Tragédie en Cinq Actes; Terminée par le Couronnement de Henri IV by N. de Bohaire-Dutheil

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

N. DE BOHAIRE-DUTHEIL

**LE SIÈGE DE PARIS: ET LES VERS
DE LA HENRIADE DE VOLTAIRE
DISTRIBUÉS EN UNE TRAGÉDIE EN
CINQ ACTES; TERMINÉE PAR LE
COURONNEMENT DE HENRI IV**

LE SIÈGE
DE PARIS,

ET LES VERS DE LA HENRIADE DE VOLTAIRE
DISTRIBUÉS EN UNE TRAGÉDIE
EN CINQ ACTES ;

*Terminée par le Couronnement
de HENRI IV :*

Par l'Auteur d'*Eulalie* ou des *Préférences Amoureuses*,
Drame en cinq Actes & en prose.



A LA HAYE,

Et se trouve A PARIS, ainsi qu'*Eulalie* ;

Chez } la Veuve DUCHESNE, Libraire, rue S. Jacques,
 } au Temple du Goût ;
 } COUTURIER, Fils, Libraire, Quai des Augustins.

M. DCC. LXXX.

1. The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions. It emphasizes that proper record-keeping is essential for the integrity of the financial system and for the ability to detect and prevent fraud.

2. The second part of the document outlines the various methods used to collect and analyze data. It describes the use of statistical techniques to identify trends and patterns in the data, and the importance of using reliable sources of information.

3. The third part of the document discusses the role of the government in regulating the financial system. It highlights the need for strong regulatory frameworks to ensure the stability and soundness of the financial system, and the importance of transparency and accountability in government operations.

4. The fourth part of the document discusses the impact of globalization on the financial system. It notes that globalization has led to increased international trade and investment, which has both opportunities and challenges for the financial system. It also discusses the need for international cooperation to address global financial issues.

5. The fifth part of the document discusses the role of technology in the financial system. It notes that technology has revolutionized the way financial institutions operate, and has led to the development of new financial products and services. It also discusses the need for strong cybersecurity measures to protect the financial system from cyber threats.

6. The sixth part of the document discusses the role of the private sector in the financial system. It notes that the private sector is a key driver of economic growth and innovation, and that it plays a vital role in providing financial services to individuals and businesses. It also discusses the need for strong corporate governance and ethical standards in the private sector.

7. The seventh part of the document discusses the role of the public sector in the financial system. It notes that the public sector is responsible for providing essential services to the population, and that it plays a key role in maintaining the stability and soundness of the financial system. It also discusses the need for strong public sector management and accountability.

8. The eighth part of the document discusses the role of the international community in the financial system. It notes that the international community is responsible for promoting global financial stability and soundness, and for addressing global financial issues. It also discusses the need for international cooperation and coordination in the financial system.

9. The ninth part of the document discusses the role of the financial system in the economy. It notes that the financial system is a key driver of economic growth and development, and that it plays a vital role in providing capital to businesses and individuals. It also discusses the need for a strong and resilient financial system to support economic growth and development.

10. The tenth part of the document discusses the role of the financial system in society. It notes that the financial system is a key part of the social fabric, and that it plays a vital role in providing financial services to individuals and businesses. It also discusses the need for strong financial literacy and education to ensure that individuals and businesses are able to make informed financial decisions.

11. The eleventh part of the document discusses the role of the financial system in the future. It notes that the financial system is constantly evolving, and that it will continue to play a key role in the economy and society. It also discusses the need for strong and resilient financial systems to support economic growth and development in the future.



LETTRE

DE L'AUTEUR

*Aux Beaux-Esprits dont il est parlé dans la Justification
de son Eulalie.*

MES BRAVES ET FIDELES AMIS,

Après les mortifications que la naissance d'Eulalie m'a causées, vous n'avez pas cru sans doute que je deviendrois encore pere, vous qui aviez conçu une idée adéquate sur l'impuissance que vous m'avez supposée.

Quoi qu'il en soit, j'ai lu le Poème de la Henriade: le cœur encore tout palpitant des émotions produites par les effets d'une description énergique des bontés de Henri & des cruautés des faux dévots, j'allois le travestir en un Drame; mais je me rappelai que vous n'aimiez pas ce genre d'ouvrage, & aussi-tôt je me disposai à distribuer le tout en une Tragédie.

Cette distribution faite, je vous la montrai: vous me fîtes l'honneur de m'envoyer une réponse par écrit; on n'y trouve point une demi-douzaine de raisons aussi crues que celles contre Eulalie. Voici comme est conçue cette belle réponse:

« La Piece du Siège de Paris, rehaussée des vers de la
» Henriade de Voltaire, est un genre nouveau, qui n'au-
» roit pas de succès au Théâtre, & seroit plus agréable à la

» lecture qu'à la représentation, qui n'a de charmes que par sa
 » nouveauté. On invite l'Auteur à s'occuper d'un ouvrage qui soit
 » tout à lui ».

Rehaussée des vers de la Henriade; ce n'est pas-là seulement une raison, c'est ce qui s'appelle une véritable pointe: heureusement que mon titre me garantit contre toute méchanceté; puisqu'en effet, j'y annonce que je suis seulement l'Auteur de la distribution d'une partie du Poëme en une Tragédie, c'est une preuve que je ne prétends point m'en attribuer la versification; au contraire, on croiroit d'après ce titre que tous les vers de ma Piece sont de Voltaire, & cependant il n'y en a pas mal de moi.

Ce ne sont pas les meilleurs, me dira-t-on: ce ne sont pas les plus mauvais, répondrai-je.

Au surplus, afin que personne n'en prétende cause d'ignorance, je ne réclame ici que la distribution; je ne réclame même rien, si l'on veut, & mon désintéressement est si grand à cet égard, que je consens paroître pour aussi impuissant que vous, mes braves Amis, touchant la progéniture soit en mâles, soit en femelles; certainement on ne peut pas être plus modeste.

Néanmoins plusieurs de vous m'ont encore parlé en ces termes :

« Votre Siège de Paris doit passer pour une sorte d'enfant de
 » trente-six peres, puisque de votre aveu vous n'êtes pas l'Auteur
 » de la plus grande partie des vers; il y a de l'indiscrétion à
 » présenter au Public, pour être de soi, un enfant dont vous avez
 » fait tout au plus les oreilles, encore sont-elles aussi longues
 » que les nôtres; en tout événement, c'est avouer formellement
 » être de la haute confrérie; car où il y a deux peres, il en est
 » un nécessairement qui tient du Vulcaïn ».

Je ne fais pas, moi, réfuter de pareilles conséquences; au moyen dequoï, reprenons notre discussion.

Est un genre nouveau qui n'auroit pas de succès au Théâtre, & seroit plus agréable à la lecture qu'à la représentation, qui n'a de charmes que par sa nouveauté.

Jamais peut-être on n'a vu une contradiction mieux frappée: genre nouveau qui n'auroit pas de succès; la représentation n'a

de charmes que par sa nouveauté ; de manière que vous m'avez fait un crime de donner du nouveau & de n'en point en donner.

Si ma Piece annonce du nouveau, tant-mieux. Il y a tant de répétitions & tant de choses battues & rebattues, que c'est une vraie charité de donner de la nouveauté. Quand on s'est avisé de faire des Comédies & des Tragédies en prose, quand, malgré vous, Messieurs les Beaux-Esprits, on s'est avisé de même de donner des Drames, c'étoit aussi un genre nouveau, cependant il n'en a pas moins de succès. Quel est le fat qui osera soutenir que celui des distributions n'en aura point ?

Il seroit à souhaiter qu'on distribuât ainsi différens chef-d'œuvres dont notre scène est privée. Il vaudroit mieux se contenter du titre de distributeur, que de se donner l'air de composer une seconde fois ce qui l'est déjà bien ; & pour faire le Siège de Paris, pourroit-on donner aux Héros un langage plus énergique & plus éloquent que celui de la Henriade ? On prétend qu'un enfant du même nom s'est déjà cassé le nez sur le Théâtre ; il faut croire que cet enfant-là ne savoit pas parler ; il eut mieux valu qu'il s'énonçât par la langue d'un de ses Maîtres, & sans doute il n'auroit pas tombé.

Quant à la lecture, l'expérience nous fait connoître que ce qui est agréable, l'est bien certainement à la déclamation & à la représentation ; qu'au contraire ce qui est très-agréable à celle-ci, se trouve souvent très-dur à la lecture ; tel est le Siège de Calais.

J'ai trouvé que la Henriade étoit un chef-d'œuvre dont l'expression & la représentation ne pouvoient manquer de réussir si l'on étoit assez heureux que d'en lier tellement les scènes, qu'il n'y eût rien de trop contraire à l'ordre dramatique ; c'étoit le seul endroit par où vous pouviez m'attaquer : vous n'avez rien dit sur cet article, c'est ce qui prouve que vous avez rendu justice à la régularité de mes scènes.

Pour se donner pleine conviction sur le succès que j'espérois, il falloit considérer l'impression que pouvoit faire sur une Nation sensible, la peinture active & vivante, en quelque sorte, de ses malheurs, de ses écarts, & cependant de l'amour naturel du François pour son Roi, si bien exprimé dans ces quatre vers :

- Nous sommes nés en France, & l'esprit de patrie ;
- Est d'y chérir le Prince encor plus que la vie ;
- Pour défendre son Roi le François est un Dieu ;
- Il affronte la mort, & triomphe en tout lieu ».

Distribution, Acte IV.

Dans le premier refus concernant mon Eulalie, on m'avoit fait recommander de ne point travailler au genre dramatique ; on m'avoit de plus annoncé que je n'étois point né pour ce genre de gloire ; mais j'ai gagné un degré : vous, Messieurs, plus honnêtes pour cette fois, vous m'invitez à donner un ouvrage qui soit tout de moi ; l'on peut voir que vous avez plus d'espoir sur mon compte, que d'abord on n'en avoit eu.

Mais toute charmante, toute agréable que soit l'invitation, comment l'accepter ? Si je suis harcelé, excédé quoiqu'aidé de Voltaire, ce sera encore bien pire quand je présenterai une Pièce qui ne sera que de moi seul. Bien loin donc de me conformer à l'avis, je déclare que je vais m'occuper de distribuer encore quelques nouveaux chef-d'œuvres.

Je suis bien malheureux que le plus pur de mon sang soit en Drame ou en Tragédie. Mes enfans, avec vous, ne sont pas plus fortunés sous une forme que sous une autre : vous avez persifflé Eulalie, & vous timpanisez mon Siège de Paris ; vous dites que le style sent à pleine gorge le Poème épique & nullement le dramatique.

Mais il est sensible que vous avez le palais usé ; je vous ai demandé quelle partie tenoit du Poème épique ; vous m'avez dit que le tout en avoit l'odeur ; j'ai pris cela pour une plaisanterie, & vous ai observé qu'à parler soit *épiquement*, soit *dramatiquement*, on pouvoit toujours prononcer sur le Théâtre, comme tous autres, les vers suivans :

- Servir sous les Bourbons, c'est voler à la gloire, &c.
 - Ne point aimer Bourbon, c'est haïr les bienfaits, &c.
- Et qui meurt pour son Roi, meurt toujours avec gloire.*

J'en ai déclamé une centaine d'autres à-peu-près semblables ; mais vous êtes entêtés comme des mules, & vous avez fini par toujours répéter que mon enfant parloit d'une manière épique, de

forte que si dans l'instant il vous eût demandé des bombons, vous aviez tant l'épique au cerveau, que vous lui eussiez donné du chicotin, parce qu'il n'auroit pas fait sa demande avec le style dramatique.

Et emportés par ce ridicule préjugé, voilà que vous vous êtes mis tous en colere; vous vouliez envoyer le pere aux Petites-Maisons & l'enfant à Bicêtre.

C'étoit du sérieux, on ne doit pas rire; il est besoin d'humanité; c'est ici la cause du veuf & de l'orphelin: on le demande à toute ame juste & sensible: ne faut-il pas une fureur d'antropophage pour me donner le sort d'un fol, & à mon enfant celui d'un petit libertin? & ne feroit-ce pas vous au contraire, Messieurs les très-Beaux-Esprits, qui pour une telle barbarie mériteriez d'être fouettés & bien fessés?

Que si l'on envoyoit aux maisons ci-dessus tous ceux qui font de mauvais ouvrages, comme tous ceux qui font de mauvaises plaisanteries, n'est-il pas certain qu'il faudroit une grande ville, & les plus vastes bâtimens pour contenir & les Auteurs & les Beaux-Esprits à la mode, le tout sans vous oublier?

Vous avez encore osé me dire que le Public reconnoissant les membres d'une fille très-respectable (*) ainsi épars sur la scène, un bras aux pieds, les pieds à la tête, les yeux derrière le dos, au lieu de pleurer, chacun riroit, se préviendroit, & l'Auteur se trouveroit berné, parce que tout le monde connoît, fait & est en état de répéter mot pour mot, chant pour chant, les vers de la Henriade.

Sous le costume du Poëme épique mon enfant devoit être organisé bien différemment que sous celui de Tragédie; le prenant sous cette dernière forme, que le Public se prévienne ou ne se prévienne point, l'occurrence est indifférente, & en effet, le premier appanage de tout bon juge, c'est de ne point se prévenir; or si le Public se fût prévenu, je l'eusse récusé pour le mio.

Et puis il ne faut pas considérer si chacun riroit, mais bien réfléchir si chacun devoit rire; car ce ne seroit pas la première

(*) La Henriade.